

Thierry DELABALLE
ancien collaborateur de L. ARRETCHÉ
Architecte de Jardin des Halles - Paris -

le 16.5.08

cher Président,

Je vous écris pour vous livrer ma émotion et aussi, celle de Parisiens de plus en plus nombreux face à l'annonce de la destruction du Jardin des Halles.

Un Jardin est un être vivant ; enfance, adolescence, âge mûr ... Lors de son inauguration en 1986, il en était à ses premiers balbutiements, rien encore d'un vrai Jardin avec ses arbres épanouis, ses bosquets, ses pelouses bien nourries, rien encore pouvant exprimer tout ce que l'on peut attendre légitimement d'un espace vert et quel espace vert ! puisque celui-ci est au cœur de Paris - Sans son adolescence, le jardin entre dans la maturité et aujourd'hui son épanouissement est une récompense pour ceux qui ont suivi sa croissance ; il suffit d'interroger les promeneurs qui l'ont adopté -

Un immeuble peut être démolé lorsqu'il ne sert plus à rien, il y a là une logique possible mais un Jardin... symbiose même de la nature vivante ...

Oui, vous dira-t-on, mais on le détruit pour en construire un autre, avec quelques arbres en plus --

Est-ce une raison suffisante pour supprimer un être vivant ?

Le nouveau projet dit, Jardin de plain-pied, amène effectivement la destruction de l'ensemble des nivellements actuels, donc du jardin lui-même :

Suppression du Jardin de Fleurs en creux etant donnée la suppression des zones tropicales ; serait conservée l'idée d'un lieu de rencontre devant la façade sud de St-Eustache, mais que deviendrait l'actuel amphithéâtre qui représente la Place R. Cassin (composé d'un fort dénivelé) et ses gradins - proménades convergeant vers un labyrinthe destiné sur la Place où vient s'installer "l'Escute", œuvre sculptée monumentale d'Henri de Dillen ; cet ensemble est une œuvre d'artiste où l'architecte a travaillé en étroite liaison avec le sculpteur, cette collaboration se retrouve non loin de la Place en suivant un cheminement approprié jusqu'à une grande vague sculptée également d'Henri de Dillen, qui, par son cadre solaire à fibres optiques, symbolise le temps qui passe -

Et que dire de cette saignée longitudinale centrale et minimale d'Est en Ouest, cette circulation viendrait doubler la rue Berger et morceler un jardin qui n'a pas besoin de cela étant donnée sa taille -

Tout cet espace, si bien connu des parisiens et aussi des touristes, et particulièrement la Place R. Cassin qui converge magnifiquement et joyeusement avec

une des plus belles façades d'églises de Paris,
tout cet espace semble n'inspirer que du mépris
aux nouveaux décideurs -

Bien sûr tout n'est pas parfait dans l'actuel
Jardin des Halles, sans doute trop de circulations
d'eau, et puis des bassins, mais aussi lampadaires
et lanternes d'un très bon effet; ils nous ont été hélas
imposés et étaient déjà très "vieillots" en 1986 ...

La sortie Sorti St Eustache avec ses bassins en
décaissés demandent un entretien fréquent ce qui
n'est pas le cas - le style général de cette sortie
n'est pas aussi "contemporain", mais nous n'étions
pas les seuls intervenants sur ce sujet précis -

Ces erreurs sont bien entendu modifiables -

Louis Aronche, l'architecte du Jardin des Halles, était
un être d'instincts, d'émotions de contacts dans son travail,
tout sauf un théoricien de l'architecture, il a arpente
longuement ce cœur de Paris qu'il souhaitait
rendre, dans son projet, tel qu'il l'avait ressenti, chaleureux
et généreux - Tent. ou détruire cela..?

Les architectes devraient développer plus d'humanité
entre eux, surtout vis-à-vis de ceux qui, physiquement,
ne sont plus là, mais restent le dialogue avec leurs
œuvres, Tent. ou aussi détruire cela -- ?

->

Alors puissent-ils avoir envie de ce dialogue ..
et avant de détruire, d'être à l'écoute de ce qui est;
une certaine humilité n'est pas une honte pour
un architecte ... Voilà mon espoir et je crois, ainsi,
représenter la pensée de Louis Arretche -

Bien Amicalement à vous
Cher Président,

T. Mhulh

A l'attention de Mr. J. CHAVONNET
Président de l'Association de Défense des Riverains
des Halles -